



### Le 8 septembre, Journée internationale de l'alphabétisation

La Journée internationale de l'alphabétisation est un événement créé par l'UNESCO en 1965. Partout dans le monde, y compris au Canada et au Québec on souligne cette journée chaque année.

Il est encore important, en 2007, de parler d'alphabétisation. En effet, pour participer pleinement à la vie de tous les jours, les adultes doivent avoir de bonnes compétences en lecture, en écriture et en calcul. Ces compétences sont utiles pour trouver un emploi intéressant, pour bien comprendre l'information écrite, pour gérer ses affaires personnelles, pour voyager ou pour se divertir.

Le 8 septembre, on organise un peu partout des activités au sujet de l'analphabetisme et de l'alphabétisation. Pour sa part, l'équipe de *Hebdo-Info* a décidé de souligner cette journée en vous offrant ce numéro spécial qui traite des résultats d'une enquête menée en 2003 sur les compétences des adultes en lecture.



### L'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes



L'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIIA) a été réalisée en 2003 dans sept pays ou États, dont le Canada.

Cette enquête avait pour but de mesurer les compétences des adultes et de mieux connaître les caractéristiques des personnes qui ont de la difficulté à lire et à calculer. Quand on connaît bien la situation, il est plus facile de trouver des solutions.

Au Québec, plus de 4 000 adultes ont participé à cette enquête. Les personnes interrogées avaient 16 ans et plus; il y avait des jeunes et des moins jeunes, des hommes et des femmes, des immigrants et des Québécois de souche, des francophones et des anglophones. Les gens pouvaient répondre en français ou en anglais.

Le nombre et la variété des répondants ont permis de donner un portrait juste des compétences des adultes dans l'ensemble du Québec.

Il est à noter qu'environ 3 000 autres personnes ont refusé de participer à l'Enquête.

### Quelques résultats de l'Enquête au Québec

L'Enquête montre qu'il y a encore beaucoup de personnes qui ont de la difficulté à lire.

Jacques Demers est un exemple connu de tous, mais il n'est pas le seul à avoir des difficultés.

En effet, de **800 000 à un million de Québécois de 16 à 65 ans** ont très peu de compétences pour lire ou pour résoudre des opérations mathématiques simples. Ils se classent au niveau 1 de compétence en lecture. Cela représente entre 16 % et 20 % des adultes québécois qui se trouvent dans cette catégorie (*voir texte sur le fonctionnement de l'enquête p. 2*).

#### L'âge, est-ce que ça compte?

Toute proportion gardée, les personnes plus âgées ont de moins bonnes compétences de base que les plus jeunes.

Par exemple, 62 % des adultes québécois de plus de 65 ans se classent au niveau 1, tandis que ce pourcentage est de 8,5 % chez les jeunes de 16 à 25 ans.

Mais tout n'est pas rose pour les jeunes. Seulement 38 % des jeunes décrocheurs québécois réussissent à atteindre ou à dépasser le niveau 3, comparativement à 48 % des jeunes décrocheurs du reste du Canada.

## Au Québec, les adultes participent moins qu'ailleurs à des activités de formation

D'après les résultats de l'Enquête, 43 % des adultes québécois ont suivi des cours en 2003, comparativement à 49 % ailleurs au Canada.

On constate que les personnes qui en auraient davantage besoin participent moins que les autres à des activités de formation.

En effet, seulement 8 % des personnes qui se classent au niveau 1 se sont inscrites à des cours, comparativement à 42 % des personnes de niveau 3.

Pourtant, on sait que suivre des cours permet d'améliorer ses compétences. En effet, l'Enquête révèle que les adultes non diplômés qui suivent des cours ont de meilleures compétences en lecture que ceux qui n'en suivent pas.

### Pour améliorer ses compétences en lecture

Les résultats de l'Enquête démontrent que, pour améliorer ses compétences, il est bon :

- de lire souvent;
- de s'intéresser à l'ordinateur et à Internet;
- de terminer ses études et d'obtenir un premier diplôme;
- de suivre des cours pour adultes;
- de travailler et d'utiliser ses compétences.

Les compétences en lecture, ça commence à se développer tôt dans la vie. Plus les parents sont scolarisés, plus ils lisent des histoires à leurs enfants, et plus les enfants ont des chances de devenir de bons lecteurs!



### La position du Québec par rapport aux autres pays

Les résultats de l'Enquête nous permettent de comparer le Québec avec d'autres provinces ou pays.

Au Canada, le Québec se situe un peu en-dessous de la moyenne, tout comme le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador.

Il est à noter que le Yukon, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique obtiennent les meilleurs résultats du pays dans tous les domaines.

Sur le plan international, le Québec se trouve dans la moyenne. La Norvège atteint toujours des résultats plus élevés que les autres pays, tandis que les États-Unis, le Mexique (État du Nuevo Leon) et l'Italie ont des scores moins élevés.

Les renseignements que donne ce numéro spécial d'Hebdo-Info sont tirés du *Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, publié en 2006 par l'Institut de la statistique du Québec.

### Le fonctionnement de l'Enquête

Les adultes sélectionnés pour participer à l'Enquête étaient interrogés à leur domicile. Ils devaient répondre à des questions et lire des textes de toutes sortes, faciles ou difficiles :

1. des **textes suivis** : des articles de journaux, des reportages, des dépliants, des manuels... .;
2. des **textes schématiques** : une carte routière, un tableau de distances, un diagramme....;
3. des textes où il fallait **calculer** : faire des chèques, remplir des factures, etc.;
4. des textes demandant de **trouver une solution** à des problèmes ou à des tâches.

Une fois l'entrevue terminée, chaque répondant était évalué selon ses résultats aux divers types de textes et classé à un niveau de compétences.

Il y a cinq niveaux de compétences:

**Niveau 1** : regroupe les personnes ayant de très faibles compétences, c'est-à-dire les adultes analphabètes ou faibles lecteurs.

**Niveau 2** : comprend les adultes ayant de faibles compétences de base.

**Niveau 3** : permet de bien comprendre et de traiter l'information; il est considéré comme le niveau souhaitable pour bien fonctionner dans la vie de tous les jours.

**Niveaux 4 et 5** : réunissent les personnes qui possèdent des compétences élevées.